

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR«Muchacho» Luis
et Dib Layachi

Par Kader Bakou

Lors d'une émission de la Télévision algérienne, Dib Layachi, né en 1947 à Bône (Annaba), a parlé de son enfance. Parmi ses voisins, il y avait à l'époque beaucoup d'Européens. Pas très loin de la maison familiale de Dib Layachi habitait Maria, une Espagnole. Son fils, Luis, jouait souvent de la guitare. Le petit Layachi restait souvent accroché à la fenêtre pour écouter et voir Luis jouer de la musique. Maria est allée se plaindre à la maman de Dib Layachi. Mais le muchacho, Luis, avait défendu le petit «yaouled» et lui avait demandé de le laisser écouter sa musique.

Que devient Luis, lui qui a peut-être indirectement influencé Dib Layachi ? Sait-il que son voisin est devenu aujourd'hui un grand artiste ? Imaginons un concert de Dib Layachi à Annaba, avec Luis l'accompagnant à la guitare !

K. B.
kader@yahoo.fr

CINÉMA

Le film *Nwelli* de Amine
Kabbes en compétition
à Buenos Aires

Le court métrage documentaire *Nwelli* (Je reviendrai), première œuvre du réalisateur Amine Kabbes, a été sélectionné en compétition officielle du 7^e Festival de cinéma «LatinArab» de Buenos Aires, prévu dans la capitale argentine du 4 au 13 septembre 2017, a-t-on appris auprès de l'équipe du film.

Produit en 2016, *Nwelli* raconte en 18 minutes l'histoire d'un jeune rappeur algérois faisant partie d'un groupe célèbre, qui tente de renouer avec la scène après un grave accident dans lequel son oïe fut sérieusement affectée.

Aidé dans son combat par l'association «SOS Bab-El-Oued», le jeune rappeur est suivi par la caméra pendant sa rééducation et dans la préparation artistique de son retour jusqu'au jour où il remonte sur scène.

Réalisé dans le cadre d'ateliers de formation animés par l'Institut français d'Alger, ce film avait pris part, en mai dernier, à la compétition du 9^e Festival international du film documentaire à Agadir (Fidadoc).

Ayant pour objectif d'encourager les échanges entre cinéastes sud-américains et arabes et de promouvoir le cinéma du monde arabe auprès du public argentin, le Festival de cinéma «LatinArab» de Buenos Aires n'a cependant pas encore dévoilé sa sélection.

EXPOSITION «ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ» DE DORÉA YOUNSI À ALGER
Songe d'une nuit d'été

Charmante cette fille en masque vénitien à l'entrée du Palais ! Elle fait penser à «L'italiana in Algerìa» (L'italienne à Alger) le fameux opéra de Gioacchino Rossini, d'après un livre d'Angelo Anelli.

Mais cette fille en masque vénitien n'est pas italienne. Elle est belle (même très belle) et bien algérienne. Un passage sous des voûtes, une porte qui s'ouvre et le visiteur émerveillé se retrouve sur une grande terrasse qui donne sur la Méditerranée et sur le côté Est de la baie d'Alger ! Une brise marine vivifiante souffle sur le Palais des Raïs d'Alger, rafraîchissant la température estivale d'une bonne dizaine de degrés. Un paquebot décoré de «la tête de Maure» corse quitte le port d'Alger. Le ciel du côté ouest se colore en camaïeu de rouge. Le paysage est d'une beauté éblouissante.

Le vernissage de l'exposition de peinture de Doréa Younsi, la bien-nommée «Entre rêve et réalité», n'a pas encore «officiellement» commencé. Des hommes et des femmes discutent doucement autour des tables.

D'autres admirent la mer. Certains préfèrent écouter la musique. C'est une sorte d'exclusivité d'écouter un morceau de Carlos Santana joué au clavier. Le musicien, très doué, enchaîne avec «Imagine» de John Lennon, puis «Yesterday» et «Let It Be» des Beatles. C'est le crépuscule puis, enfin, la nuit qui

flotte doucement. Des lumières s'allument. Des filles (plutôt des fées) en masques vénitiens apportent les tableaux, un par un. L'amoureux de l'art et de la beauté a, ainsi, un temps suffisant à consacrer à chaque tableau.

Sur scène, un guitariste remplace le claviériste. La musique est tout aussi douce. D'autres lumières (tamisées) s'allument derrière ou tout autour des tableaux, créant un beau halo artistique. Les thèmes sont presque tous en relation avec le patrimoine décoratif, vestimentaire ou architectural de l'Algérie.

Très sollicitée, l'artiste et décoratrice Doréa Younsi, toujours souriante, répond à toutes les questions. «Je suis une spécialiste du visage et du regard», nous explique-t-elle. Le rouge, qui exprime l'amour, est sa couleur préférée. Doréa Younsi parle aussi de la «khamisa» et du «taos» (paon) qui est aussi un prénom féminin en Algérie. Elle a également un penchant pour la décoration, notamment les cadres qui vont avec la peinture.

L'animateur de la soirée demande à l'artiste de présenter au public le tableau de son choix. Elle choisit celui sur les traditions perses, car elle est aussi une admiratrice



Photo : DF

de la culture persane. Elle cite «khit errouh», ce bijou que la femme porte sur son front, comme tradition commune à la culture persane et algérienne.

Le vernissage en très charmante compagnie s'est prolongé jusqu'à une heure tardive de la nuit. Le public a,

jusqu'au 31 juillet 2017, l'occasion d'aller admirer, au Bastion 23 du Palais des Raïs d'Alger, cette exposition de peinture vraiment «Entre rêve et réalité», à la frontière des mondes des *Mille et une nuits* et d'*Alice au pays des merveilles*.

Kader B.

14^e ÉDITION DE LA FÊTE DU BIJOU D'ATH YENNI

Participation de plus de 70 bijoutiers

Plus de 70 artisans bijoutiers de la wilaya de Tizi-Ouzou prennent part depuis hier à la 14^e édition de la Fête du bijou d'Ath Yenni, à une trentaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou, a-t-on appris mercredi des organisateurs.

Cette manifestation annuelle devenue une tradition dans la localité d'Ath Yenni connue pour son bijou d'argent ancestral a été ouverte dans la matinée de jeudi en présence des autorités locales et des différents partenaires associés à son organisation, a indiqué à l'APS le président de l'APC, Smaïl Deghoul.

En plus de la préservation de ce métier artisanal légué de génération en génération malgré les difficultés et les problèmes rencontrés par les pro-

fessionnels, la Fête du bijou se veut également un moment d'échange entre les artisans bijoutiers de la wilaya et ceux d'autres régions du pays qui prennent part à ce rendez-vous, a-t-il précisé.

Tameghra N Lfetta, comme d'autres fêtes de l'artisanat organisées localement, contribue aussi au développement du tourisme culturel qui constitue une particularité au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, a souligné M. Deghoul qui a relevé le nombre important de visiteurs enregistrés annuellement à Ath Yenni à l'occasion de déroulement de la manifestation.

Les stands d'exposition seront installés au niveau du CEM Larbi Mezani et la maison de jeunes Keddach-Ali qui abriteront également d'autres acti-

vités, notamment des conférences-débats qui porteront sur l'artisanat du bijou, sa préservation et son développement, ainsi que sur la prise en charge des problèmes posés par les artisans, a-t-il signalé.

Des rencontres qui regrouperont les artisans et les représentants de différents organismes, tels que l'Agenor, la chambre de l'artisanat et des métiers, les assureurs, les dispositifs de l'emploi et les impôts, a-t-il encore affirmé. Smaïl Deghoul a rappelé que le manque de la matière première, à savoir l'argent et le corail, et sa cherté constitue la principale contrainte des artisans bijoutiers des Ath Yenni et de toute la wilaya de Tizi-Ouzou, d'où le recul de l'activité et les coûts élevés du produit fini proposé à la vente.

ACTUCULT

PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BD AMARA-RACHID, BASSE-CASBAH, ALGER)
Jusqu'au 31 juillet : Exposition «Entre rêve et réalité» de l'artiste peintre Doréa Younsi.
THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)
Samedi 29 juillet en soirée : Concerts de Hasni Sghir, Bariza et Nassim London.
Dimanche 31 juillet en soirée : Concerts de cheb Abbès, Djamilia et Nessrine.
LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE

(ALGER-CENTRE)

Samedi 29 juillet à 14h : Riccardo Nicolai signera son ouvrage *Ali Bitchin, pour l'amour d'une princesse*, paru aux éditions Koukou.
Dimanche 30 juillet à 14h : Slimane Zeghidour signera son ouvrage *Sors, la route t'attend. Mon village en Kabylie 1954-1962*.
Samedi 5 août à 14h : Abdelhak Bérrheri signera son livre *Itinéraires, tome 1, de l'université à la politique*, paru aux éditions Necib.

THÉÂTRE DE VERDURE

LAADI-FLICI (ALGER)
Samedi 29 juillet à 22h : Concert de Mohammed Assaf.
GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 4 août : Exposition de l'artiste peintre Mohamed Meliani intitulée «Hommage à ma mère, sourire et nature».
PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BAB-

EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 3 août : Exposition «Alger, la protégée d'Allah».
INSTITUT CULTUREL ITALIEN
Langue italienne
Cours intensifs d'été du 2 au 23 juillet et du 30 juillet au 20 août.
4 bis, Yahi-Mazouni, El-Biar, Alger
Tél.fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73
E-mail : amministrazione.iicalgeri@esteri.italicalgerie